

Janvier 2019

# Le quartier Belle-Beille – Mémoire de paysages, traits portraits –

Restitution des ateliers de médiation en architecture Paysagère



## Mémoire de paysages, couleurs mémorielles

La démarche est ici instinctive, elle s'applique avant tout à définir les couleurs essentielles du paysage en s'appuyant sur les couleurs dites mémorielles. Cette définition de la couleur est le résultat a posteriori d'une observation in situ. Ces nuances résiduelles sont présentées sur le croquis sous la forme de points chromatiques et portent de façon subjective les tonalités dominantes du paysage ; une fois assemblés, les points lumineux contrastent par leur abstraction avec le dessin figuratif laissant intact le geste initial. Les ronds deviennent médiums d'expression et de compréhension, en illustrant différentes manières de percevoir l'habitat pour chaque résident du quartier Belle-Beille. Ils incarnent enfin l'empreinte de l'habitant sur celle de l'artiste, créant une nouvelle œuvre par-dessus l'œuvre existante.

*L'association "Les livres Filmeurs" et Stéphane Le Grand remercient les habitants du quartier Belle-Beille pour leur participation, le centre Tati, la résidence Arceau et la CLCV pour leur soutien et leur accueil ainsi que le Pôle territorial de Belle-Beille.*



Janvier 2019

# Le quartier Belle-Beille – Mémoire de paysages, traits portraits –

Restitution des ateliers de médiation en architecture Paysagère



## Mémoire de paysages, portraits croisés

Le projet “Trans-paysages” propose un voyage à la croisée des territoires. Les portraits instantanés de paysages sont des croquis pris sur le vif au cours de voyages en France et au Maroc, puis reproduits sur grand format. Ils sont ensuite mis en scène de façon éphémère et photographiés dans l’environnement. C’est par conséquent dans un décalage de temps et de lieu que se définit un nouvel espace visuel où le dialogue se noue entre deux territoires. Cette démarche interpelle celui qui regarde, elle le questionne sur l’histoire et la mémoire d’un paysage tout en le renvoyant à ses propres souvenirs. Les habitants du quartier Belle-Beille brandissent les croquis installés sur des panneaux, comme pour revendiquer le souhait à une diversité de paysages sur Belle-Beille. Ces gestes sont aussi un moyen simultané de porter haut la parole de la nature, de s’en faire un porte-voix en harmonie avec la place de l’homme.

*L’association “Les libres Filmeurs” et Stéphane Le Grand remercient les habitants du quartier Belle-Beille pour leur participation, le centre Tati, la résidence Arceau et la CLCV pour leur soutien et leur accueil ainsi que le Pôle territorial de Belle-Beille.*

